

Portrait

# Philippe Desmangles: «Je réalise les dernières volontés de mon père»

**L'ophtalmologue crée une fondation active en Haïti et à Genève pour lutter contre les troubles graves de la vue**

**Fedele Medicino**

Philippe Michaël Desmangles, ophtalmologue à Genève, se souvient des derniers mots de son père sur son lit de mort. C'était un soir d'hiver de 2004, dans une chambre d'hôpital du Nebraska: «N'oublie pas Haïti, le pays dans lequel tu es né.» Cette phrase, le docteur genevois, originaire de l'île des Caraïbes, l'a sentie résonner en lui durant des années. De jour comme de nuit. «Parfois, ces mots me sortaient de mon sommeil.»

**Opérer à la lampe de poche**

L'an dernier, bien décidé à réaliser la promesse faite à son père, Philippe Desmangles se rend en Haïti, où habite sa mère, une Suisseuse qui enseigne «depuis une vie» dans une école du pays. «Elle est moitié Grisonne, moitié Appenzelloise. Mais quand elle vient en Suisse,



Retour en Haïti, où il est né! C'est là que l'ophtalmologue Philippe Desmangles a créé, en novembre, la fondation La vue pour la vie, également active à Genève. STEVE IJUNCKER-GOMEZ

elle a très vite envie de reprendre l'avion et de rentrer chez elle. Moi, je me vois mal retourner vivre en Haïti.» Lors de son séjour à Port-au-

Prince en 2017, le docteur Desmangles fait main basse sur les 325 m<sup>2</sup> de locaux de l'ancienne maternité qui l'a vu naître un matin de mars

1968. «Nous pourrions y mettre des salles d'examen équipées et un lieu de formation», pense-t-il d'emblée.

Il visite dans la foulée l'hôpital universitaire de la capitale et assiste à une intervention chirurgicale effectuée par un médecin... qui s'éclaire à la lampe de poche. Un exemple de misère locale parmi tant d'autres, qui l'ont poussé à créer en novembre la fondation genevoise La vue pour la vie. «Les buts de notre projet

pilote en Haïti sont multiples», décrit-il aujourd'hui, assis dans la pénombre de son cabinet aseptisé de Rive: «Nous allons installer dans nos locaux haïtiens un plateau technique pour des opérations, faire du dépistage sur le terrain, convier sur place des médecins suisses bénévoles, importer du matériel médical genevois de seconde main et freiner la fuite des jeunes docteurs du pays.»

Le travail à faire reste titanesque, admet-il avec un sourire large comme ses épaules. Il cite quelques chiffres parlants, sans montrer de découragement: «Genève compte une centaine d'ophtalmologues. Le même nombre qu'en Haïti, qui compte 12 millions d'habitants. Toutes les minutes, un adulte perd la vue sur terre; toutes les dix minutes, il s'agit d'un enfant.»

**Sans oublier Genève**

Par son action, Philippe Michaël Desmangles vise les habitants de l'île. Sans pour autant perdre de vue son pays d'accueil. Car, à en croire le médecin genevois, malgré son vernis de richesse et de modernité, le canton cache ses malades dans la précarité: «En Suisse, par exemple, toujours plus de personnes viennent nous voir pour des cas de glaucome à un stade trop avancé. Car ils renoncent à se soigner pour des questions de coûts. J'ai deux patients dans cette situation depuis le début de l'année. Il y a donc aussi du travail pour soigner les plus dému-

nis à Genève.» Depuis quatre mois, la fondation est sur les rails avec un budget de 650 000 fr. pour les deux prochaines années. «Il s'agit essentiellement de dons privés.»

**Un œil dans un bocal**

Aujourd'hui, ce père de famille a le sentiment d'avoir respecté les dernières volontés de celui qui lui a montré la voie: «Je le revois partir travailler le matin de mes 14 ans, un 28 mars. Il devait pratiquer une opération éprouvante: énucléer un patient en raison de ses fortes douleurs oculaires suite à un glaucome terminal. Il n'aimait pas ce genre d'interventions de dernier recours. Je lui ai demandé, en plaisantant, de me ramener l'œil. Il l'a fait le soir, dans un bocal. Curieusement, ça a été un déclin pour moi.»

À 16 ans, ses parents l'envoient étudier à Genève, à l'Institut Florimont: «Avant ce départ, je passais mes après-midi à jouer au tennis dès la sortie des cours. En Suisse, j'ai pris conscience de mes responsabilités et je me suis enfin mis à travailler.» Un goût de l'effort qui ne l'a plus quitté. Comme les derniers mots de son père. «Est-ce que j'ai une photo de lui... Non, pas sur moi. Mais en fait, je lui ressemble comme deux gouttes d'eau.» L'entretien se termine. Il retourne à ses consultations au pas de charge après une poignée de main. Chaleureuse. Ferme. Presque militaire.

Info: www.lavuepourlavie.org

## «Les Vert'libéraux veulent une vraie éducation numérique pour les jeunes»

**Le parti, emmené par son président Alexandre Peyraud, présente seize candidats au Grand Conseil**



Alexandre Peyraud, président des Vert'libéraux. DR

Favoriser l'accès à la propriété par étages, mais aussi étendre le principe du pollueur-payeur à la mobilité: les Vert'libéraux se veulent une voie médiane, un parti de compromis à l'image gouvernementale. Leur liste compte seize candidats au Grand Conseil et deux au Conseil d'État. Le point avec le président, Alexandre Peyraud.

**Pourquoi n'avoir présenté que seize candidats alors que vous comptez quelque 300 membres à Genève?**

Nous pensions présenter une liste élargie, puis la volonté que chaque candidat porte une idée, un combat, s'est imposée. Chaque Vert'libéral a un but à défendre, ce qui le rend identifiable auprès de la population et distingue la liste des autres.

**Comment vous démarquez-vous des partis traditionnels?** Nous ne faisons partie d'aucun lobby. Chez nous, la base décide, ce qui permet d'être au cœur des préoccupations des citoyens. De la vraie politique de milice, dans la plus pure tradition helvétique. Les Vert'libéraux ne sont pas prisonniers d'un dogmatisme. Nous sommes prêts à défendre une idée si elle nous paraît bonne, qu'importe qu'elle émane de gauche ou de droite.

**à s'imposer à Genève, alors que le parti compte plusieurs élus dans les autres cantons?** À mon sens, Vaud est un canton de compromis. À Genève, la politique est polarisée. Et les partis populistes consomment une partie importante du débat. Cette spécificité locale rend l'émergence d'un parti progressiste plus compliquée, même si nous comptons depuis quelques années plusieurs élus communaux. Nos bons résultats dans les autres cantons ont pourtant démontré que nous sommes une formation bénéfique pour un collège gouvernemental.

**Quelles sont vos mesures phares?** Nous souhaitons une vraie éducation numérique pour les jeunes. Ces derniers maîtrisent parfaitement les outils, mais pas le fond, ni les conséquences. Leur offrir une telle éducation est primordial pour leur avenir professionnel, mais aussi personnel. Pour les chômeurs de plus de 50 ans, nous demandons que l'État paie durant deux ans la différence de LPP. Cette catégorie d'actifs coûte cher en termes de charges pour l'employeur. Mais après deux ans, un employé a pris de la valeur, le patron n'a aucun intérêt à s'en séparer. Cette mesure aurait le même coût pour l'État que celle proposée par Mauro Poggia, qui souhaite payer six mois de plus le salaire d'un chômeur nouvellement embauché. Mais il faut les réintégrer, pas les mettre en stage. Enfin, nous militons pour une densification intelligente du canton, qui garantisse notre qualité de vie. Le Petit-Saconnex est mal desservi et extrêmement dense, d'où l'engagement de nos membres contre le projet immobilier voté en mars.

**Quel est l'objectif du parti lors de ces élections cantonales?** D'être élu! Il est clair qu'avec la multiplication des listes, nous assisterions à une certaine dilution. L'idéal serait d'atteindre les 5%, mais ces élections vont à mon sens démontrer une nouvelle fois que le système du quorum a atteint ses limites car, in fine, entre 10 et 30% des Genevois auront voté pour rien.

**Quelle est la position du parti sur la traversée du lac?** Nous y sommes clairement favorables. Le problème n'est pas la voirie, mais sa nuisance. Si une telle infrastructure routière peut fluidifier le trafic et désengorger le centre-ville, c'est un oui enthousiaste. Mais ce sera à mon avis le dernier grand projet routier à Genève, car la mobilité va changer.

**Propos recueillis par Julien de Weck**

Comment expliquez-vous la difficulté de la section

Basketball

# Les Lions ont relevé la tête, mais quel est leur vrai visage?



Thomas Massamba a dicté le tempo. Le Genevois a souvent laissé les Lugalnais pantois. P. ALBOUY

**Après un «bide» à Boncourt, les Genevois ont été très solides face à Lugano. Exploit d'un jour ou début d'une série?**

**Arnaud Cerutti**

Commençons par un constat aussi déroutant qu'implacable: les Lions de Genève ont beau avoir livré près de trente matches cette saison, un épais mystère les entoure encore; oui, oui, la saison régulière touche à sa fin et personne, aux quatre coins du pays et même au cœur de leur vestiaire, ne sait concrètement quel est leur vrai visage en cette cuvée 2017-2018.

Non, ce n'est assurément pas celui sans caractère ni talent affiché à la fin mars contre Boncourt, mais est-ce pour autant celui, conquérant et défensivement exemplaire, que l'on a vu samedi contre les Lugano Tigers (78-62)? La question reste en suspens et bien malin qui pourra y répondre avant que les play-off ne livrent leurlingante vérité au bout du printemps. Toujours est-il que lorsqu'ils produisent des matches tels que celui disputé contre les Tessinois, les pensionnaires du Pommier - qui sont toujours privés de Marko Mladjan - n'ont personne d'autre à craindre que Fribourg sur sol helvétique.

Bien sûr, les «Tigers» n'avaient ni leur profondeur de banc ni leur potentiel, mais la «marchandise» livrée ce week-end par les vice-champions de Suisse est à estampiller de la mention «très biens». «Cela a sans conteste été notre meilleur match de l'exercice sur le plan défensif», s'est réjoui leur coach, Vedran Bosnic. À raison,

**Genève 78 (40)**  
**Lugano 62 (31)**

**Les quarts:** 20-16, 20-15, 17-15, 21-16.

**Pommier,** 1000 spectateurs.

**Arbitres:** MM. Emery, Clivaz et Michaelides.

**Lions de Genève:** Massamba 14 points, Addison 17, Kovac 7, Gravet 13, E. Williams 4, Cotture 9, Jettic 11, Grüninger 3, Pythoud, Kuba.

**Lugano Tigers:** Rambo 6, Stockalper 8, Steinmann, I. Williams 15, Padgett 18, Carey 0, Molteni 6, Hollimon.

puisque serrant le jeu et en n'offrant aucun espace à l'intérieur, sa troupe a étouffé plutôt deux fois qu'une les velléités adverses. Tiens, c'est dingue comme un sport collectif prend un autre sens lorsque les membres d'une équipe décident de ne faire qu'un, lorsqu'ils tirent enfin tous ensemble à la même corde...

**Un orchestre à l'unisson**

Oui, samedi, l'orchestre genevois, insolent de réussite notamment sur les tirs primés, a évolué à l'unisson pour se montrer parfaitement à la hauteur de l'enjeu, qui consistait ni plus ni moins qu'à s'assurer la deuxième place du

championnat, derrière l'ogre Olympique. À la baguette, Thomas Massamba a dicté le tempo en patron, emmenant tout le groupe dans son sillage. Au rayon des satisfactions, on pourrait citer Markus Addison, mais on a l'habitude de voir l'Américain à son aise. Alors mentionnons plutôt les excellentes prestations de Dejan Jettic et Paul Gravet, sortis de leur boîte dans les moments chauds. Les meilleurs, donc.

Si le premier a fini avec une cheville en vrac - «On espère qu'il n'en aura pas pour des semaines», prie Bosnic - le second a déserté le parquet avec le prix du «coup de cœur de la soirée». Logique, puis-

qu'il s'est certainement fait l'auteur de son premier match en blanc. «Paul a montré une belle réaction après des performances moins convaincantes, relève son coach. Il travaille justement pour faire mieux et je suis très fier de ce qu'il a produit...»

À trois semaines des play-off, les deux hommes montent en puissance et ce n'est peut-être pas un hasard. Ils sonnent la charge pour réveiller l'ego de leurs leaders, récemment accusés par leur président et leur entraîneur de ne pas assez haïr la défaite. Le caractère affiché samedi contredit ce sentiment, mais cela ne doit pas rester qu'un «coup d'un soir».

**Et maintenant, Fribourg!**

Au contraire, il est à espérer que les Lions de Genève ont ouvert une série en dominant les Tessinois. Un succès la semaine prochaine sur le parquet de Fribourg Olympic, grandissime favori pour le titre, serait du plus bel effet avant d'attaquer les quarts de finale - probablement contre le BBC Monthey.

Une telle victoire aurait l'heur de confirmer que cette équipe ressemble un peu plus à celle de samedi qu'à celle aperçue à Boncourt, où aucun homme n'a osé prendre ses responsabilités. «Mais notre réaction me rassure, indique Bosnic. Lorsqu'on joue ensemble, on peut être très forts.»

S'ils peuvent en outre se féliciter durant quelques jours d'être restés invaincus en championnat dans leur antre du Pommier en saison régulière, les Genevois doivent essentiellement penser à l'avenir. En se disant surtout que cette réussite à la maison ne doit pas rester qu'anecdote dans deux mois, au bout d'un exercice qu'ils aspirent toujours à boucler en fanfare. Pour que leur vrai visage soit tout bonnement celui d'un champion!

## Vettel et Ferrari doublent la mise

**Formule 1**  
**Le pilote allemand, déjà vainqueur en Australie, a remporté le GP de Bahreïn**

À Sakhir, après s'être élancé de la pole position, Sebastian Vettel a devancé les Mercedes de Valtteri Bottas et Lewis Hamilton. L'Allemand a du même coup signé la 49e victoire de sa carrière à l'occasion de son 200e GP. Il a été mis sous pression par Bottas dans les derniers tours, mais a su résister. Le quadruple champion du monde est parti en gommes super-tendres et a fini en tendres, au contraire des Mercedes, qui ont effectué leur deuxième relais avec des pneus medium. Au championnat, Vettel compte 50 points, soit 17 de plus que Hamilton. Seulement 9e sur la grille après une pénalité, le Britannique a bien rétabli la situation en se hissant sur le podium. Il s'est notamment fait l'auteur d'une manœuvre d'anthologie en début de course, passant trois adversaires à la fois.

**La sensation Gasly**

Le jeune Français Pierre Gasly (Toro Rosso-Honda) a créé la sensation en prenant la quatrième place. Pour le septième GP de sa carrière, il a réalisé une prestation admirable. Ce résultat montre que le jeteur matoronais n'est pas aussi mauvais que McLaren le prétendait... La course a aussi souri aux Alfa Romeo Sauber-Ferrari grâce au neuvième rang de Marcus Ericsson. Le Suédois n'avait plus fini dans les points depuis le GP d'Italie 2015.

Kimi Räikkönen (Ferrari) a abandonné après un incident lors de son deuxième arrêt aux stands. Le Finlandais est reparti tout vite et a touché un de ses mécaniciens, qui n'avait pas fini de changer une roue. Le malheureux a été transporté à l'hôpital. La course a aussi tourné au désastre pour les Red Bull-TAG Heuer, dont les deux voitures de Daniel Ricciardo et Max Verstappen ont été rapidement contraintes à l'abandon. **ATS**



PUBLICITÉ

### Nos candidats pour faire entendre la voix de vos entreprises

Genève mérite une prospérité durable. Celle-ci doit être fondée notamment sur un tissu économique diversifié. Pour cela, les entreprises, quelles que soient leur taille ou leur nature, doivent pouvoir trouver dans le canton un cadre favorable à l'exercice de leur activité.

**Trois candidats font de cette mission leur credo politique :**

**Nathalie Hardyn**, directrice adjointe et députée suppléante, PLR, Liste n°4

**Alexandra Rys**, membre de la Direction et députée suppléante, PDC, Liste n°5

**Vincent Subilia**, directeur général adjoint et conseiller municipal Ville de Genève, PLR, Liste n°4

### La Chambre de commerce de Genève vous invite à voter et à faire voter pour ces candidats !

Juan Carlos Torres  
Président

Antonietta Frangi  
Vice-présidente



ASSURER UNE ÉCONOMIE FORTE

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

14<sup>ème</sup> EDITION

harmony geneve marathon

5+6 MAI 2018

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR VOUS INSCRIRE

LA GENEVOISE 1.5 km  
6.5 km  
10 km  
WALKING & NORDIC 10 km  
SEMI MARATHON 21 km  
MARATHON 42 km

COURSES JUNIORS 10 KM RUN FAUTEUIL MARATHON RELAIS

WWW.HARMONYGENEVEMARATHON.COM

